

Page Agricole



Guerre aux Maladies des Céréales

Nous ne sommes plus au temps où il suffisait de mettre en terre une bonne semence pour être certain d'une bonne récolte. Comme pour les patates que les insectes et les maladies guettent au début de leur croissance, des maladies s'attaquent aussi aux céréales semées. Ce sont les maladies charbonneuses. Ces maladies non traitées font perdre aux cultivateurs de notre seule province de Québec au moins dix millions de piastres.

L'argent est assez rare présentement, et trop d'espérance se reporte avec angoisse sur la récolte qui vient pour ne pas prendre toutes les précautions nécessaires.

Vous l'avez vous mêmes remarqué, une bonne partie de votre récolte des céréales est endommagée par le charbon.

C'est une maladie qui est assez facile à contrôler, et il faut suivre le traitement indiqué.

Les traitements à la formaline contre le charbon de l'avoine, le charbon couvert de l'orge et la carie du blé ont fait leur preuve et sont efficaces.

Il faut donc les effectuer sur vos semences. Cependant, ces traitements comportent certains dangers qu'il est bon de signaler à l'attention des cultivateurs.

Des essais de germination effectués à l'École d'Agriculture de St-Anne sur des semences traitées à la formaline nous ont conduits aux conclusions suivantes :

1. L'avoine traitée à la formaline au moyen de pulvérisateur contenant moitié eau, moitié formaline doit être semée immédiatement après le traitement. Si cette semence d'avoine traitée au moyen de la pulvérisation est recouverte de sacs pendant 5 ou 6 heures, sa faculté germinative est réduite dans des proportions variant de 30% à 40%.
2. L'avoine trempée pendant 5 minutes dans une solution formée d'une chopine de formaline mélangée à 40 gallons d'eau a germé à 100%. C'est donc encore le moyen le plus sûr.
3. L'orge s'accorde mieux, elle aussi du traitement par immersion, (trempage de la semence pendant 5 minutes dans une solution d'une chopine de formaline diluée dans 40 gallons d'eau). Elle a germé à 100%. Par contre, sa faculté germinative a été réduite de beaucoup par le traitement au pulvérisateur.
4. Le blé doit être traité par immersion ou aspersion avec la solution précédente. Il s'accorde très mal du traitement au pulvérisateur, et sa germination est excessivement réduite.
5. Le blé traité à l'eau chaude contre le charbon et trempé ensuite pendant cinq heures dans l'eau tiède et ensuite pendant 5 minutes dans l'eau chaude à 126 degrés Fahrenheit a germé à raison de 90%.

Donc, le traitement au pulvérisateur est bon pour l'avoine à condition qu'on mette la semence en terre immédiatement après le traitement.

L'égouttement Des Sols.

Il n'y a pas très longtemps, un ancien professeur d'agriculture disait à ses élèves :

Pour moi, je crois que les trois choses les plus importantes de la préparation des sols successivement :

1. L'égouttement
2. L'égouttement.
3. L'égouttement.

Même à l'heure qu'il est, les terrains bien drainés en surface, l'automne dernier, et le terrain n'a pas gelé autant que là où il se forme des mares.

L'égouttement de l'eau, au moment de la fonte des neiges est un facteur de la rapidité de ce long débarrasement de la nature. Plus vite le sol est livré, avec ses couleurs sombres, aux rayons du soleil, plus vite la terre se réchauffe, se condense, et "mijote" les matières nutritives des plantes qui vont venir.

Et le dégel complet est d'autant plus rapide que la surface est en bonne condition. Toujours à cause du même phénomène, à cause du réchauffement plus intense de la terre, lorsqu'elle est humide, sans être noyée.

Les sols bien égouttés en surface se décongelent plus vite au printemps, et s'étant préparés plus longuement, ils offrent à la plante plus de nourriture.

Voilà, il semble, quelque chose qui compte.

1. L'égouttement.

Le terrain seulement humide, se réchauffe plus vite. La terre porte bien une jolie quantité d'eau, mais cette eau est collée aux grains de terre, laissant pénétrer ainsi la chaleur solaire et l'air du printemps.

Les organismes tout petits qui vivent par millions dans chaque pouce cube de sol, du moment qu'ils se trouvent dans les conditions requises de température et d'humidité, travaillent de leur mieux à préparer une nourriture pour les jeunes plantes.

Au contraire, si l'eau stagnante délaie la terre comme un brouet, aucune préparation du terrain par ses propres agents n'est possible; bien plus, aussitôt que le soleil aura fait évaporer le liquide, la terre imbriquée se raccourcira au point de refuser la charrue comme la herse la plus énergique.

Vous connaissez bien, je suppose, la mare au fond glaiseux qui vient impraticable aux instruments aratoires, dès que le soleil en a retiré l'eau qui était impraticable avant que l'eau se fût évaporée.

Ce n'est qu'une question de drainage; un "rigolet" est tout arrangé, si on l'a fait au bon moment.

L'égouttement favorise donc la préparation chimique et biologique des terres, comme l'égouttement prépare la terre au point de vue physique. L'égouttement hâte la date de l'ensemencement, et il fait un meilleur lit à la graine.

Il semble encore que ces deux facteurs aient de l'importance.

2. L'égouttement.

Ce n'est pas encore tout.

L'égouttement est une façon d'économiser l'humidité dans les terres.

Ces choses ont été essayées dans des bocaux et voici ce qui s'est produit comme dans les sols du reste.

Dans un bocal percé par le bas et rempli de terre, arrosé par le

Voulez-Vous Conserver Votre Santé

Choisissez avec soin l'eau que vous buvez. Trop de gens n'ont eu, en creusant des puits que la seule préoccupation de se procurer de l'eau à grande proximité des habitations. Aussi, sur un grand nombre de ferme bien des puits sont creusés en face de l'étable ou dans la cour de la maison. Un trop grand nombre de ces puits ne sont alimentés que par les eaux de surface. Aussi le service de Chimie des Permes Expérimentales chargé d'analyser les échantillons d'eau reçue a trouvé qu'au moins 35% de ces eaux provenant de puits de ferme contenaient des germes nocifs et n'étaient pas potables.

C'est commode d'avoir l'eau à proximité des constructions, encore faut-il qu'elle soit bonne et exempte de germes de maladies. Une foule de maladies se propagent par l'eau consommée. Il faut donc prêter attention à la localisation des puits.

Un puits doit donc être distant d'au moins 100 pieds des constructions, surtout des étables et des cours. Il faut veiller à ce que l'eau de la fonte des neiges et des neiges et des pluies ne s'écoule pas dans le puits. Que le puits soit bien bouché, de préférence en ciment jusqu'au fond et que les rebords s'élèvent au-dessus du terrain avoisinant. Ne jamais permettre aux animaux de circuler autour du puits. Surtout ne jamais se servir d'un puits dont on utilise l'eau pour refroidir le lait en y plongeant les bidons. C'est le moyen de contaminer l'eau le plus rapidement. Ne jamais fermer hermétiquement un puits, mais laisser passage à l'air afin que l'eau soit aérée. Vider ce puits de temps en temps et laver à brosse les rebords pour enlever les limons et toutes les autres saletés en voie de décomposition.

Rien ne peut remplacer l'eau de sources profondes qui ne tarissent pas facilement. Et il vaut mieux faire quelques pas de plus et être sur de l'eau que l'on utilise que de servir d'eau d'un puits contaminé.

Il ne faut pas attendre que de graves maladies se déclarent dans notre demeure, qu'il y ait des cas de mortalité, que le médecin condamne l'eau de votre puits pour prendre ces précautions; elles sont nécessaires, mais il serait trop tard.

Edouard Beaudoin, ptre

Les engrais chimiques et leur effet.

Les bonnes récoltes sont toujours à désirer, mais il y a une limite aux frais que l'on peut encourir pour obtenir les gros rendements. C'est-à-dire que l'on doit rechercher le bénéfice réel plutôt que la quantité. Pendant neuf ans la ferme expérimentale d'Ottawa a conduit des recherches pour déterminer la valeur d'engrais de différentes sortes, appliqués à des récoltes cultivées dans un assolement de quatre ans, qui se composait de betteraves fourragères, d'avoine, de foin de trèfle et de foin de mil. Sur un champ le fumier a été appliqué à raison de 15 tonnes à l'acre à la récolte de betteraves fourragères. Il n'a pas été appliqué d'engrais aux autres récoltes de cet assolement. Sur un autre champ les engrais chimiques ont été appliqués de la manière suivante aux betteraves fourragères, application de 100 livres de nitrate de soude, 300 livres de superphosphate et 75 livres de muriate de potasse à l'acre; à chacune des autres récoltes de l'assolement, 100 livres de nitrate de soude par acre. Sur une troisième étendue un appliqué les engrais suivants en plus du fumier: aux betteraves fourragères, 75 tonnes de fumier avec 50 livres de nitrate de soude, 150 livres de superphosphate et 37 5 livres de muriate de potasse par acre; les autres récoltes de l'assolement ont reçu chacune 100 livres de nitrate de soude par acre.

Pour pouvoir établir une comparaison avec les systèmes de fumure qui précèdent, on a pris un autre champ sur lequel aucun engrais d'aucune sorte n'a été appliqué. Tout ce que ce champ avait reçu en fait d'éléments de fertilité provenait du fumier des animaux qui avaient pacagé sur le foin de mil car cette récolte dans l'assolement est pacagée sur place au lieu d'être converti en foin, comme on l'avait fait dans les trois traitements précédents.

Les résultats font voir que la valeur d'une tonne de fumier a varié pendant cette période de neuf ans de \$2.36 en 1914 à \$7.45 en 1920. Ces chiffres représentent la valeur de l'augmentation des récoltes résultant de l'application du fumier. Quant aux engrais chimiques ils ont produit pour un déboursé de \$22.10, une augmentation de récolte qui valait \$52.02, laissant ainsi un bénéfice de \$29.92 sur les quatre récoltes, soit un bénéfice moyen de \$7.23 par acre. Ministre d'agriculture

Le Thé RED ROSE "est du bon THE"

et le meilleur des thés Red Rose est celui à la QUALITÉ ORANGE PEKOE, sans égal pour son arôme et sa saveur exquise.



S. LAPORTE PHOTOGRAPHE
Seul agent pour le Madawaska de la CANADIAN KODAK Co.

Kodak Autographique qui donne l'histoire de toutes vos poses
Poudre à développer. Pellicules ou Films
Albums. Boîte à développer. Assortiment complet pour les Amateurs

Liste de prix envoyé franco sur demande, aussi que Catalogue

AGRANDISSEMENT
Portraits au Crayon, Couleurs, Sépia

SALON DE MUSIQUE
J'ai aussi un département de musique où vous pouvez vous procurer tous les instruments de musique

Musique en feuilles, chants populaires anglais et français.

Votre commande par la malle sera l'objet de notre meilleure attention.

S. LAPORTE, Photographe, EDMUNDSTON, N. B.

AUTOMOBILES A VENDRE

1 truck Ford
1 runabout Ford
1 Overland 5 passagers,

Tous ces chars sont en bonne condition et munis de storage batteries. Prix très réduits pour un prompt acheteur, s'adresser à:

J. N. THIBAUT, Edmundston, N. B.

CAFE COLONIAL
AVIS

Aucune bière ne sera servie. Les jeunes gens sont priés de ne pas stationner (loufer) sans nécessité.

AUX DAMES
Une invitation spéciale est offerte aux Dames et Demoiselles de visiter le Café Colonial. Elles y trouveront toujours des bons mets, rafraichissements et crème à la Glace. Notre dicton est propre et service.

EDDIE SOUCY, Prop.

Courrier Agricole

La direction de la Page Agricole se fera un plaisir de répondre aux questions et aux demandes de renseignements que les cultivateurs voudront bien lui envoyer. Dresser toute correspondance à Page agricole Le Madawaska Edmundston N. B.

Histoire du MADAWASKA

Nous avons en ce moment des exemplaires d'histoire du Madawaska par Rev. T. Albert qui nous vendons au prix de \$1.50; ancien prix \$2.50. S'il vous-plait ajouter roct. pour postage. S'adresser au BUREAU DU MADAWASKA